

## La Paracha de Lekh lekha

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : Chap. : 14-Verset 12 :

« ויקחו את לוט ואת רכשו בן אחי אברם וילכו והוא ישב בסדם » ils prirent (les ‘ rois) Lot et son bien, neveu d’Avram, ils s’en allèrent. Et lui (Lot) résidait à Sodome.

Une question se pose à propos de ce verset : Le bien est-il le neveu d’Avram ?

En effet, pourquoi le verset dit-il : « Ils prirent Lot et son bien, neveu d’Avram ». il aurait été plus correct de dire : « Ils prirent Lot, le neveu d’Avram et son bien ... »

Le Gaon Rabbi Eliahou Akiva Rabinovitch nous apporte à ce sujet une réponse remarquable.

Nous savons que le roi Amrafel cité dans le verset 1 du chap. 14 n’est autre que Nimrod, comme le rapporte Rachi au nom du Midrach Tan’houma et de la guémara Erouvin 53 : « Amrafel, c’est Nimrod lequel avait dit (אמר) à Avram : jette toi (פול) dans la fournaise ardente. »

Nous savons aussi que Nimrod défendait l’idéologie de l’idolâtrie, alors qu’Avram s’y opposait catégoriquement prônant la croyance en un D. unique dans le monde.

De plus, Nimrod savait qu’Avram avait un neveu, Lot, lui ressemblant physiquement comme 2 gouttes d’eau. (דומה קלסתר פניו של לוט לאברהם) voir Rachi au nom du Midrach, Chap. 13-verset 8 à propos des termes : « car nous sommes des hommes frères ».

Ainsi Nimrod se disait malicieusement : « je capturerai Lot et je le forcerai d’annoncer haut et fort en public que l’idolâtrie est la véritable idéologie qu’il faut adopter ; les gens penseront alors qu’ils ont devant eux Avram s’étant rangé finalement à la thèse de Nimrod (Quel profanation du nom d’Hachem !).

C’est ainsi qu’on peut comprendre le verset : « ils prirent Lot et son bien. Hors quel est le bien qu’il avait ? Et le verset de répondre « בן אחי אברם ». Son bien était qu’il ressemblait à son oncle Avram ! on peut à travers cela comprendre le verset 14-chap 14 citant : Avram entendit que son frère (אחיו) avait été fait prisonnier mais c’est son neveu (בן אחיו) qui fut emprisonné et non son frère (אחיו) ?

Cependant le terme « אחיו » doit ici être interprété par : « הדומה לו בקלסתר פניו » (celui qui lui ressemblait à travers les traits du visage). Il est donc assimilé ici à un « frère ».